



# HISTORIQUE DU

## 310<sup>ème</sup> REGIMENT D'INFANTERIE



Le 310<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, mobilisé à Dunkerque le 7 août 1914, fait partie de la 102<sup>ème</sup> brigade, 51<sup>ème</sup> division, 4<sup>ème</sup> groupe de divisions de réserve.

Il est à l'effectif de 37 officiers, 2.217 hommes, 136 chevaux, et commandé par le lieutenant-colonel Pigault.

Il quitte Dunkerque dans la nuit du 9 au 10 août par voie ferrée et cantonne le 10 au chaudron et au Huteau.

Du 11 au 17, les bataillons font des évolutions et organisent un centre de résistance près de Landouzy-la-Ville.

Le 18, le régiment quitte ses cantonnements, et par Leuze, Maubert-Fontaine, Rocroy, Le Gué d'Hossus, il gagne Matagne-la-Petite, où il arrive le 21.

Dans la nuit, il reçoit l'ordre d'envoyer sur Agimont un bataillon (le 5<sup>ème</sup>), auquel est adjoint une demi-batterie et un peloton de cuirassiers.

Ce détachement, sous les ordres du lieutenant-colonel, surveille les passages de la Meuse, d'Hermeton à Vireux-Mollin.

Le 6<sup>ème</sup> bataillon est envoyé à Onhaye.

Une compagnie du 5<sup>ème</sup> bataillon, au Bac-au-Prince, le 23, échange quelques coups de fusil avec des fractions ennemies sur la rive droite.

Le même jour, la compagnie Alglave, du même bataillon, est envoyée à la maison de l'Eclusier, à Hermeton, que l'ennemi abandonne après une courte canonnade.

Le 6<sup>ème</sup> bataillon envoie deux compagnies à Anthée (21<sup>ème</sup> et 23<sup>ème</sup>) pour protéger le génie opérant la destruction du pont. A 7 heures, l'ennemi ouvre un feu violent qui oblige le génie à cesser son travail.

Les deux compagnies s'opposent au passage du pont par l'ennemi. Sérieusement bombardées à 11 heures, elles se retirent par échelons sur le Bois des Meulières, puis sur Ermeton-sur-Biert. Ce village étant incendié par l'artillerie ennemie, le retraite se poursuit par Anthée sur Philippeville, où le détachement arrive le 24 à 1 heure, ayant perdu deux officiers (capitaine Bailly, sous-lieutenant Laurent) et 125 sous-officiers et soldats.

Pendant ce temps, les deux autres compagnies du 6<sup>ème</sup> bataillon ( 22<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup>) occupaient les lisières du village de Onhaye. Deux sections, sous les ordres du capitaine Orth, sont envoyées vers la ferme Lenne et les bois qui sont au nord, occupés par l'ennemi. Ces sections sont soumises à un feu intense d'infanterie et d'artillerie. Le capitaine Orth est blessé aux deux jambes par éclats d'obus. A 11 heures, le sous-lieutenant Trolet de Prevaux donne l'ordre aux hommes restant (une dizaine) de se retirer. Il arrive à Anthée à 19 heures.

La 22<sup>ème</sup>, qui était restée à la lisière de Onhaye, où elle avait été soumise au feu de l'artillerie lourde, quitte ce village à 15 h. 30 et se porte sur Anthée où, avec les débris de la 24<sup>ème</sup> elle s'établit au bivouac.

Les pertes du 6<sup>ème</sup> bataillon dans la journée du 23 sont de :

2 capitaines (Orth et Bailly), le sous-lieutenant Laurent, 325 sous-officiers et soldats.

Le 24, le lieutenant-colonel Pigault fait sauter le pont de Givet (ordre du général commandant la 5<sup>ème</sup> Armée).

Le passage de détachements allemands étant signalé à Hastières, la compagnie DECK (4<sup>ème</sup> bataillon) renforce la compagnie Lussiez aux avant-postes sur la Meuse. Coups de feu toute la journée. A 14 heures, un peloton de la compagnie DECK est envoyé vers Hermeton, où des éléments ennemis ont été signalés.

Pendant ce temps, la compagnie Lussiez, violemment attaquée, recule par échelons sur Agimont. La compagnie Nivelles, à la lisière du village, protège sa retraite.

L'ordre ayant été reçu de rejoindre le gros de la division à Mariembourg, dès l'arrivée à Agimont des compagnies DECK et Lussiez, le bataillon se met en route à 18 heures, laissant la défense du village au 148<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie, arrivé à midi.

Après une marche pénible au milieu de l'artillerie et des convois, le bataillon arrive à Mariembourg le 25, à 6 heures du matin.

Les 22<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> compagnies parties le 24 au matin d'Anthee, sont rejointes à midi, à Vodecée, par la 21<sup>ème</sup> et le restant de la 23<sup>ème</sup>, et entrent à 18 heures dans la colonne formée par la 102<sup>ème</sup> brigade.

Les routes sont complètement encombrées par les troupes, les convois et les habitants belges et français, fuyant devant l'invasion.

Le régiment, passant par Rieuze, Leuze, Renneval, Curieux, arrive à Gercy le 29, à 18 heures.

Il se porte alors en réserve au Signal de l'Obériot, où il se trouve sous le feu de l'artillerie ennemie.

Le sous-lieutenant Jacquemart est tué, le commandant Faugier et 18 hommes sont blessés.

A 20 heures, le 5<sup>ème</sup> bataillon s'établit au bivouac à l'est de Gercy ; le 6<sup>ème</sup> bataillon est envoyé sur Vervins, en soutien de la 4<sup>ème</sup> division de cavalerie.

Le 30, le 5<sup>ème</sup> bataillon reprend sa position au Signal de l'Obériot, sur la route de Gercy à Lanneux-du-Gard, où il est soumis toute la matinée à un violent tir d'artillerie. A midi, il reçoit l'ordre de se retirer par Prisées, Baumont et Cuirieux-sur-Pierrepont.

Le 6<sup>ème</sup> bataillon a l'ordre de se porter à Voulpaix, objectif de la 51<sup>ème</sup> division. L'attaque est nettement dessinée lorsque, à 11 h. 45, le bataillon reçoit l'ordre de battre en retraite sur Bérulle.

Dans l'attaque, ce bataillon a perdu : le capitaine Grandjean, blessé et disparu, le sous-lieutenant Trolley de Prévaux, blessé et évacué, 73 sous-officiers, caporaux et soldats.

Le bataillon cantonne à Saint-Pierremont et rejoint le lendemain le 5<sup>ème</sup> à Pierrepont, où le régiment séjourne le 31.

Le soir même, le régiment reprend la marche en retraite par Thil, Sacy, Vinay, La Cense Rouge, Saudoy et arrive aux Essarts-les-Sézannes, le 6 septembre.

Le 7, reprise de la marche en avant. Le régiment se porte sur La Noue, puis, par les Essarts, sur la ferme des Epées.

L'ennemi est en retraite sur tout le front. Le régiment se porte sur Chapton et Lachy, où la 102<sup>ème</sup> brigade bivouaque.

Le 8, la brigade va bivouaquer à Charleville.

Le 9, le régiment se porte au bois de la Branle, puis à l'ouest du château de Montgi-vroux, où il se trouve en butte au tir de l'artillerie ennemie et perd quelques hommes.

Après être revenu au bois de la Branle, il va bivouaquer à Soisy-aux-Bois.

Le 10, il se porte par Saint-Prix, Voizy, Coizard, sur Colligny. A 13 heures, au moment où le bataillon d'avant garde se remet en marche, une vive fusillade éclate vers le sud-est.

La 19<sup>ème</sup> compagnie, puis la 18<sup>ème</sup> et la 17<sup>ème</sup> se déploient dans les boqueteaux à l'est du village. L'ennemie occupe des tranchées à l'ouest de Pierre-Morains.

Après une courte préparation d'artillerie, les quatre compagnies du 5<sup>ème</sup> bataillon se portent à l'assaut, enlèvent les tranchées, font une trentaine de prisonniers, et atteignent les lisières de Pierre-Morains, où 200 allemands jettent leurs armes et font « Camarade ». A ce moments, une pluie d'obus s'abat sur le bataillon sans que l'on puisse savoir si ce sont des obus français ou allemands.

Le bataillon se replie le soir sur Colligny, où il rejoint le reste du régiment.

Les pertes de la journée sont de :

1 officier (capitaine Nivelles), blessé et 34 sous-officiers, caporaux et soldats tués, blessés ou disparus.

A la suite de cette affaire, le 310<sup>ème</sup> régiment d'infanterie est cité à l'ordre de la division pour la vigueur qu'il a déployée en enlevant les tranchées de Pierre-Morains à la baïonnette.

Le 11, le régiment se met en marche par Bergères-les-Vertus sur Mareuil-sur-Ay. Il fait partie du gros de l'avant-garde. A 14 heures, au passage à niveau de Mal-Tournée, il est sous le feu de l'artillerie ennemie postée sur la rive droite de la Marne, a plusieurs hommes blessés ; puis va cantonner à Cramant, avec l'artillerie du 10<sup>ème</sup> corps.

Le 12, passage de la Marne, dont les ponts sont détruits et cantonnement à Mont-Chenot.

Le 13, après être resté toute la journée près du fort de Montbré, le régiment va cantonner à Taissy.

Le 14 au matin, alors qu'il est rassemblé, prêt à partir, dans le village, il subit un violent bombardement venant du fort de la Pompelle : 1 tué, 15 blessés dont le sous-lieutenant Christiaens. A 19 heures, il va relever le 208<sup>ème</sup> à la voie ferrée, au nord de Taissy.

Le 15, deux pelotons, envoyés vers la Pompelle et la côte 113, sont soumis à un violent tir de mitrailleuses et sont obligés de rentrer. Le talus du chemin de fer est solidement organisé. La position est prise à partie par l'artillerie ennemie et le régiment perd 3 tués et 18 blessés.

Le 16, le tir de l'artillerie continue avec une grande violence : 1 officier, 9 sous-officiers, 79 caporaux et soldats tués ou blessés.

Le 17, à 20 heures, le régiment est relevé par le 208<sup>ème</sup> et va cantonner à Taissy.

Le 18, il se porte à Cormontreuil sur Chenay, puis sur Vrigny, où il cantonne.

Le 19 et jours suivants il organise la position défensivement.

Le 26, le régiment reçoit l'ordre d'aller à Trigny, à la disposition du général commandant le 3<sup>ème</sup> corps d'armée. Le 5<sup>ème</sup> bataillon est envoyé avec le lieutenant-colonel à la ferme Luthernay, à la disposition du général commandant la 6<sup>ème</sup> division d'infanterie. A 19 heures, ce bataillon est porté à Villers-Franqueux, pour renforcer le 28<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, qui défend ce village.

Le 27, à 2 heures du matin, une violente attaque ennemie enlève au 28<sup>ème</sup> les tranchées en avant du village et des éléments pénètrent dans la lisière.

Le bataillon du 310 contre-attaque vigoureusement, repousse l'ennemi, et fait une centaine de prisonniers. Le soir, il remplace le 28<sup>ème</sup> dans les tranchées et le 6<sup>ème</sup> bataillon vient se placer en réserve à l'ouest du village, d'où, le 28, il va renforcer le 239<sup>ème</sup> à la Maison Ragot. Le Lieutenant-colonel prend le commandement du Secteur.

Le 4 octobre, le 5<sup>ème</sup> bataillon, relevé par un bataillon du 239<sup>ème</sup>, rejoint le régiment à la Maison Ragot.

Du 4 au 16, le régiment perd : 1 tué et 18 blessés.

Le 17, le régiment, relevé par le 274<sup>ème</sup>, se porte à Thillois, où il reçoit l'ordre d'aller à Taissy, relever dans les tranchées de la Route Nationale, le 19<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied et des compagnies du 94<sup>ème</sup> régiment d'infanterie à l'ouest de la Pompelle.

Le 18 au soir, il est relevé à son tour par le 273<sup>ème</sup>. Le 6<sup>ème</sup> bataillon reste à Taissy, le 5<sup>ème</sup> va cantonner à Montbré.

Du 19 octobre 1914 au 12 février 1915, les bataillons alternent pour le service des tranchées et cantonnent à Montbré, Mailly-Champagne, Champ-Fleury, Villers-aux-Nœuds.

Le 16 novembre 1914, le lieutenant-colonel Tupinier a remplacé à la tête du régiment le lieutenant-colonel Pigault, qui a pris, le 14 octobre, le commandement de la 102<sup>ème</sup> brigade.

Le 12 décembre, le régiment a été cité à l'ordre de la division pour les travaux considérables qu'il a effectués dans son secteur.

Les pertes du régiment pendant cette période sont minimales.

Le 13, le 6<sup>ème</sup> bataillon quitte Montbré à 5 heures pour Pargny, d'où il est transporté en autobus à Ventelay et prend le soir même les tranchées du Choléra.

Le 15, le 5<sup>ème</sup> bataillon, relevé à 19 heures, se rend à Le Mesneux. Le lendemain, il s'embarque en automobile à Pargny et est transporté à Ventelay, d'où il gagne Roncy, où il cantonne.

Le 18, il relève un bataillon du 208 aux tranchées. Le lieutenant-colonel prend le commandement du Secteur Miette-Choléra.

Du 19 février au 11 avril, les deux bataillons du régiment et un du 273<sup>ème</sup> roulent entre eux pour le service des tranchées et le cantonnement de Bouffignereux.

Le 12 avril, le 6<sup>ème</sup> bataillon quitte Bouffignereux pour Rosnay, d'où il gagne, par voie de terre, Villers-Allerans.

Le 14, le 5<sup>ème</sup> bataillon, relevé par un bataillon du 74<sup>ème</sup>, cantonne à Ventelay, où il s'embarque en autobus le lendemain avec l'état major du régiment pour Sermiers. Il gagne ensuite Rilly-la-Montagne.

Le 17, le 6<sup>ème</sup> bataillon quitte Villers-Allerans pour Chigny-les-Roses, qu'il quitte le 21 pour les tranchées du Secteur de Puisieux et est remplacé dans son cantonnement par le 5<sup>ème</sup> bataillon.

Du 17 avril au 22 mai, les deux bataillons du régiment roulent avec le 58<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied, pour les services de tranchées du secteur de Puisieux où ils remplacent le 4<sup>ème</sup> tirailleurs.

Le 23, le régiment va au repos à Coulomnes et Vrigny.

Le 27, il s'embarque à Muizon et par Noisy-le-Sec et Amiens, arrive à Doullens où il débarque le 28. De là, il va cantonner à Beauquesne.

Le 6 juin, il cantonne à Louvemont et Vauchelles, le 7, à Bus en Artois.

Le 8, le 5<sup>ème</sup> bataillon gagne Courcelles-aux-Bois. Le soir, le village est sérieusement bombardé. L'adjudant de bataillon Niffe est tué en préparant le cantonnement.

Le 9 et le 10, les bataillons exécutent des travaux d'aménagement de boyaux et font des transports de matériel en première ligne pour ravitailler les troupes de la 101<sup>ème</sup> brigade, qui participent aux attaques d'Hébuterne.

Le 10, le régiment va cantonner à Acheux qu'il quitte le 22 pour Hérissart, d'où il se rend le 18 juillet à Halloy.

Le 31, il est mis à la disposition de la 56<sup>ème</sup> division d'infanterie pour exécuter des travaux de deuxième ligne. Il va cantonner à Saint-Amand, Souastre et Humbercamps.

Le 8 août, il revient à Halloy et va cantonner le 20 à Humbercourt, qu'il quitte le 25 pour Gouy en Artois, d'où il est enlevé en autobus pour Hagest-en-Santerre, où il couche le 26.

Le 27, il cantonne à Cerisy-Gailly ; le 2 septembre il se rend à Bayonvillers, qu'il quitte le 4 pour remplacer le 273<sup>ème</sup> dans les tranchées de Lyoss-Maucourt. Il retourne à Bayonvillers le 12.

Le 18, il gagne Mézières, le 19, Gratibus.

Le 20, il prend les tranchées en face de Roye, à l'Echelle-Saint-Aurin-Armancourt, où il relève le 105<sup>ème</sup> régiment d'infanterie.

Le 27, la percée n'ayant pas été faite en Champagne, le 105<sup>ème</sup> le relève à son tour et le régiment va cantonner à Pierrepont.

Le 30, il s'embarque à la gare d'Hargicourt et débarque à Saint-Hilaire-au-Temple.

Le 2 octobre, il occupe les anciennes tranchées de la première ligne française, à l'ouest du Bois Sabot, près de la route de Souain.

Le 3, il relève le 172<sup>ème</sup> dans les tranchées de première ligne, à 1.200 mètres environ à l'est de la ferme Navarin.

Le 6, après plusieurs jours de préparation d'artillerie, en liaison avec le 273<sup>ème</sup> à gauche, le 5<sup>ème</sup> bataillon attaque le bois P.16, dont il s'empare à 6 heures. Le 6<sup>ème</sup> bataillon à sa droite, chargé d'enlever P.17, ne peut atteindre son objectif. La section du lieutenant Lourme, précédant le première vague, est fauchée dès son départ par les mitrailleuses allemandes : 4 hommes seulement échappent à la mort. La 22<sup>ème</sup> compagnie rétrograde dans la parallèle de départ.

A 6 h. 30, une contre-attaque allemande fait reculer le 273<sup>ème</sup> et menace le 5<sup>ème</sup> bataillon sur sa gauche. Il revient à sa position de départ, mais l'attaque est reprise à 9 h. 30 et il reprend le bois P.16 et le fortin qu'il renferme. A 11 heures, il essaie de progresser à droite sur P.17 pour venir en aide au 6<sup>ème</sup> bataillon. Il est arrêté par le feu des mitrailleuses ennemies.

A 20 h. 30, après une courte préparation d'artillerie, l'attaque est reprise sur P.17 dans les mêmes conditions que le matin. Le 5<sup>ème</sup> bataillon est arrêté à la lisière est de la clairière 1254 par un formidable réseau de fils de fer intact. Le sous-lieutenant de Mitry et toute sa section disparaissent. La première vague du 6<sup>ème</sup> bataillon (22<sup>ème</sup> compagnie) est arrêtée devant les fils de fer. Le capitaine Turpin est grièvement blessé. La deuxième vague (21<sup>ème</sup> compagnie) et la troisième (23<sup>ème</sup> compagnie), peuvent faire pénétrer quelques fractions dans les tranchées ennemies. Le capitaine Cabour est grièvement blessé. La 24<sup>ème</sup> compagnie, énergiquement entraînée par le capitaine Maquart, s'empare de la totalité de la tranchée, réunit les éléments des autres compagnies et résiste aux contre-attaques à la grenade de l'ennemi.

Après deux heures de résistance, privée de ses chefs, cette compagnie est forcée de se replier sur ses positions de départ.

Le 7, à 5 heures, l'ennemi attaque brusquement le bois P.16. Le 273<sup>ème</sup> à gauche, enfoncé, recule, obligeant le 5<sup>ème</sup> bataillon à abandonner 50 mètres de tranchée. Le terrain est partiellement repris à coups de grenades et, à 6 heures, une vigoureuse attaque à la baïonnette nous rend tous nos gains de la veille.

Toute la journée, la position est violemment bombardée et les pertes sont considérables. A 17 heures, le régiment est relevé par le 132<sup>ème</sup> et s'installe dans des abris et des boyaux dans les bois C5 et C6. Il y est soumis à de violents tirs d'obus lacrymogènes.

Les pertes pendant les trois jours d'attaque sont de 24 officiers et 525 hommes tués, blessés ou disparus.

Le 13, le régiment se reporte en arrière dans les anciennes tranchées près du bois Sabot, et le 14, il va bivouaquer dans les bois près de Saint-Etienne-au-Temple.

Le 16, il s'embarque à Cuperly et est transporté à Verdun par voie de fer. Il cantonne à Glorieux et à Regret.

Le 17, il est transporté par autobus à Rignaucourt, à 30 kilomètres au sud, où il reste jusqu'au 26. Le 27, il va cantonner à Resson jusqu'au 2 novembre, puis à Erize-la-Brulée et Rumont jusqu'au 4 décembre.

Le 5, il gagne Belleville, faubourg de Verdun. Le 8, il se porte dans les bois de Manheulles et prend, le 9, les tranchées en avant d'Hennemont. Ses cantonnements de repos sont Grimaucourt, Blanzée, et Châtillon-sous-les-Côtes.

Le 9 janvier 1916, le régiment est relevé dans son secteur par le 303<sup>ème</sup>. Du 10 janvier au 2 février, il exécute des travaux de défense sur les deux rives de la Meuse, et il cantonne successivement dans les faubourgs de Verdun et dans les casernes Chevert et Marceau.

Le 22, l'attaque allemande sur Verdun étant déclenchée, le 6<sup>ème</sup> bataillon est envoyé dans le bois de la Wavrille où, sous de violentes rafales d'artillerie, il améliore la position.

Le 23, au matin, ce bataillon arrête par son feu l'attaque ennemie. Le 5<sup>ème</sup> bataillon, qui travaillait près de Louvemont, se porte au Bois des Fosses. Le Bois de la Wavrille est soumis toute la journée à un pilonnage terrible qui, par suite du manque d'abris, occasionne de lourdes pertes au 6<sup>ème</sup> bataillon.

A 11 h. 45, l'ennemi, attaquant de nouveau, réussit à pénétrer dans la position. Le bataillon se défend sur la lisière sud du bois, mais forcé à droite, il est contraint de se replier sur le Bois des Fosses.

Le 5<sup>ème</sup> bataillon, qui avait reçu l'ordre de se porter au Bois de la Wavrille pour contre-attaquer sur le Bois de la Ville, arrive à la lisière du Bois de la Wavrille, après avoir traversé un barrage d'artillerie d'une violence inouïe, qui lui a fait subir de grosses pertes, au moment où le 6<sup>ème</sup> bataillon se replie. Le lieutenant-colonel jugeant la contre-attaque impossible dans ces conditions, ramène le reste du régiment dans le Bois des Fosses, puis sur la crête au nord de Louvemont, et ensuite aux carrières d'Haudremont.

Le 25, le régiment reçoit l'ordre de s'établir en réserve de division, au nord-ouest de Fleury.

Le 26, à 5 heures, il est déployé à la côte 321 à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont, et à 11 h. 30, il reçoit l'ordre de se replier et de gagner Regret. Ce repli s'exécute sous les rafales d'artillerie.

Le total des pertes pour les cinq jours est de : 24 officiers et de plus de 1.000 hommes.

Le 29, le régiment est enlevé en autobus et transporté à Beaudemont, puis le 3 mars à Ribeaucourt, d'où il gagne à pied le 4 Dainville, puis le 5 Mont-l'Étroit, où il séjourne jusqu'au 8.

Le 9, il va s'embarquer à Maxey-sur-Vaise pour Lepuix, à 16 kilomètres de Belfort.

Le 2 avril, il cantonne à Essert et le 3, il gagne Chavannes-l'Étang, village d'Alsace, au nord de Belfort.

Du 4 avril au 21 mai, le régiment fait des travaux d'organisation de défense près de Chavannes et de La Chapelle-sous-Rougemont.

Le 22 mai, il s'embarque à Montreux-Vieux pour Raon-aux-Bois, près du camp d'Arches, où, du 23 au 31, il fait des manœuvres et des évolutions.

Le 1<sup>er</sup> juin, le régiment est dissous. Le 5<sup>ème</sup> bataillon passe au 208<sup>ème</sup>, le 6<sup>ème</sup> au 273<sup>ème</sup>, les deux autres régiments de la brigade.

### **Ordre de la Brigade n° 35**

« Par décision du général commandant le 30<sup>ème</sup> corps d'armée, du 28 mai 1916, n° 1065/1, le 310<sup>ème</sup> régiment va être dissous à la date du 1<sup>er</sup> juin et ses éléments fondus dans les deux autres corps de la brigade.

« Le colonel commandant la brigade tient à exprimer à tous l'émotion qu'il ressent à voir disparaître comme Unité constituée, ce beau Régiment, qui s'est toujours comporté avec honneur et a si bien mérité de la Patrie dans toutes les actions où il s'est trouvé engagé.

« Sous l'impulsion énergique et intelligente d'un Chef distingué, le 310<sup>ème</sup> a écrit de belles pages, son souvenir demeurera vivace dans tous les cœurs et son nom figurera avec honneur dans les annales de la Grande Guerre.

« Ses bataillons resteront heureusement parmi nous et son Drapeau sera envoyé au Dépôt, où il demeurera comme une relique vénérable.

Au lieutenant-colonel Tupinier, aux officiers du 310<sup>ème</sup> qui nous quittent à cette occasion, le colonel commandant la brigade adresse l'expression de son regret. Il salue avec émotion le Drapeau du 310<sup>ème</sup>.

« Aux armées, le 31 mai 1916

« *Le Colonel Hubert, Commandant la 102<sup>ème</sup> Brigade*

« Signé : HUBERT. »

### **Ordre de la Division n° 141**

Officiers, Sous-Officiers et Soldats  
des 243<sup>ème</sup> et 310<sup>ème</sup> Régiments d'Infanterie.

« Par suite d'une nouvelle organisation de la Division, vos Régiments sont supprimés.

« A juste titre, vous étiez fiers de leur appartenir.

« En toutes circonstances, en Belgique, à Hébuterne, en Champagne, comme devant Verdun, vous avez prouvé que vous possédiez les plus belles vertus militaires.

« Les épreuves partagées, les dangers courus en commun avaient cimenté les liens qui vous unissent ; la Gloire que vous vous êtes acquise sur le champ de bataille constituait pour vous le plus noble patrimoine d'honneur.

« Aujourd'hui, au moment où vous cessez de porter les numéros sous lesquels vous avez combattu, pensez à ceux de vos braves camarades tombés dans le pieux accomplissement de leur devoir, jetez un regard sur vos Drapeaux, et prenez la résolution virile de « servir » là où la Patrie vous envoie, de rester les Soldats valeureux que vous avez toujours été.

« Quel que soit le numéro que vous portiez, songez qu'il vous reste à délivrer nos Foyers par la Victoire. Donc, « Haut les Cœurs ».

« Une dernière fois, je salue vos drapeaux.

« Les Historiques des 243<sup>ème</sup> et 310<sup>ème</sup> Régiments d'Infanterie seront arrêtés à la date de ce jour et clos par le présent Ordre.

« Ces historiques se ferment donc, en fait, sur la page à jamais glorieuse que vous y avez écrite à Verdun, et laissent à vos Numéros un lustre qui ne s'éteindra pas.

« Q.G., le 31 mai 1916.

« *Le Général Boulangé Commandant la 51<sup>ème</sup> Division.*

« Signé : BOULANGE. »

## **ETAT**

### **Des Officiers et Hommes de troupe** **Décorés de la Légion d'honneur**



CHOURRU (Jean), chef de bataillon, officier de la Légion d'honneur, 2569 D, du 16 mars 1916.  
COISNE (Henri), sous-lieutenant, chevalier de la Légion d'honneur, 2436 D, du 17 février 1916.  
GUESPEREAU (Pierre), capitaine, chevalier de la Légion d'honneur, 3884 D, 18 octobre 1916.  
GRANDJEAN (Nicolas), Capitaine, officier de la Légion d'honneur, 6 juin 1919.  
LUSSIEZ (Adolphe), chef de bataillon, chevalier de la Légion d'honneur, 10 avril 1915.  
TUPINIER (Georges), lieutenant-colonel, officier de la Légion d'honneur, 1903 D, du 29 octobre 1915.  
VASSENET (Léon), sous-lieutenant, chevalier de la Légion d'honneur, 1<sup>er</sup> avril 1917.

#### **Cités à l'ordre de l'Armée**

AGNERAY (Edouard), capitaine, 4<sup>ème</sup> armée, N° 417, du 7 nov. 1915.  
BECOYE (Alfred), adjudant-chef, 5<sup>ème</sup> armée N° 99, du 14 oct. 1915.  
CABOUR (Pierre), sergent, armée, du 27 novembre 1915.  
DE MITRY (Nicol), sous-lieutenant, 4<sup>ème</sup> armée N° 417, du 7 nov. 1915.  
DELVART (Gaston), soldat, armée N° 2845 D, du 2 mai 1916.  
DEFIVE (Noël), soldat, armée N°3246 D, du 13 juillet 1916.  
DEGROOTE (René), soldat, armée N° 3906 D, du 30 septembre 1916.  
DOISSART (Arsène), soldat, armée N° 3906 D, du 30 sept. 1916.  
DUPONT(Alphonse), soldat, armée N° 3906 D, du 30 sept. 1916.  
DECOSTER (Théodore), soldat, armée N° 4147, du 6 nov. 1916.  
DUFOUR (Alphonse), soldat, armée N° 7070 D, du 29 avril 1918.  
DENOYELLE (Jean), soldat, armée N° 1435 D, du 31 août 1916.  
GOBERT (Léon), lieutenant, 7<sup>ème</sup> armée N° 14, du 12 mai 1916.  
GRANDJEAN (Nicolas), capitaine, armée, du 24 septembre 1918.  
HERFISER (Gustave), 5<sup>ème</sup> armée N° 99, du 14 octobre 1915.  
LUSSIEZ (Adolphe), chef de bataillon, armée, du 30 mars 1916.  
LOURNE (Léon), sous-lieutenant, 7<sup>ème</sup> armée N° 10, du 29 mars 1916.  
LEFEBVRE (Lucien), adjudant, armée, du 2 juin 1919.  
LAGASSY (Alphonse), soldat, 4<sup>ème</sup> armée N° 417, du 7 nov. 1915.  
MAYER (Alfred), lieutenant, armée, du 20 mars 1916.  
MYLLE (Charles), soldat, armée, du 13 avril 1919.  
PENNEL (Auguste), lieutenant, armée du 15 mai 1918.  
SEMPLÉ (François), soldat, armée, du 13 avril 1919.  
TURPIN (Achille), capitaine, 4<sup>ème</sup> armée N° 417, du 7 nov. 1915.  
VATON (Albert), sous-lieutenant, 4<sup>ème</sup> armée N° 697, du 9 janv. 1917.  
VANNOYE (Jules), soldat, 4<sup>ème</sup> armée N° 417, du 7 novembre 1915.  
VANMAIRIS (Jules), soldat, armée N° 3906 D, du 30 sept. 1916.

#### **Décorés de la Médaille militaire**

ANDRIES (Aimé), soldat, N° 2234 D, du 3 janvier 1916.  
BECK (Claude), sergent du 23 juin 1916.

BECQUET (Auguste), soldat, N° 4466 D, du 10 février 1917.  
BECOYE (Alfred), adjudant-chef, du 14 octobre 1915.  
CATELIN (Gustave), adjudant, N° 2607 D, du 22 mars 1916.  
CORBEAUX (Léon), soldat, 6304 D, du 29 novembre 1917.  
COLLEVET (Jules), soldat, N° 6320 D, du 29 janvier 1916.  
DUFOUR (Alphonse), caporal, 6930 D, du 28 février 1917.  
DEMAREY (Joseph), soldat, N° 2607 D, du 22 mars 1916.  
DENOYELLE (Jean), soldat, N° 1435 D, du 31 août 1915.  
DROISSART (Arsène), soldat, N° 3814 D, du 8 octobre 1916.  
DEBEUDRE (Henri), soldat, N° 3833 D, du 11 octobre 1916.  
DECOOL (Abel), soldat, du 22 juin 1916.  
DEMAROY (Joseph), soldat, N° 2607 D, du 22 mars 1916.  
DELVART (Gaston), soldat, N° 2845 D, du 2 mai 1916.  
DEFIVE (Noël), soldat, du 6 Juin 1916.  
DEGROOTE (René), soldat, N° 3814 D, du 8 octobre 1916.  
DUPONT (Alphonse), soldat, N° 3814 D, du 8 octobre 1916.  
FAUCOMPREZ (Théodore), soldat, N° 7155 D, du 14 avril 1917.  
HENEMAN, soldat, du 4 juin 1915.  
JARCIN, adjudant-chef, du 6 août 1915.  
JAPS (Gaston), N° 5086 D, du 2 juin 1917.  
LESUR (Moïse), sergent, N° 2668 D, du 1<sup>er</sup> avril 1916.  
LEMAIRE (Evariste), soldat, N° 2607 D, du 22 mars 1916.  
LEPAULMIER (Eugène), soldat, N° 906 D, du 14 mai 1915.  
MAITROT, sous-lieutenant, N° 1825, du 14 octobre 1915.  
MENETRIER, médecin auxiliaire, N° 4954 D, du 15 sept. 1914.  
MASTAIN (Joseph), adjudant, N° 1829 D, du 14 octobre 1915.  
MAINCENT (Louis), soldat, N° 3624 D, du 4 octobre 1916.  
MERLIER (C.), soldat, N° 906 D, du 14 mai 1915.  
MYLLE (Charles), soldat, N° 3814 D, du 8 octobre 1916.  
PICARD (Edmond), adjudant, N° 1825 D, du 14 octobre 1915.  
PACCOU (Charles), soldat, du 19 octobre 1917.  
SECHERS (Joseph), sergent, du 12 février 1917.  
TROCLET (Camille), adjudant, N° 2569 D, du 16 mars 1916.  
VANDABLE (Hector), soldat, N° 1962 D, du 4 novembre 1915.  
VANMAIRIS (Jules), N° 3814 D, du 8 octobre 1916.  
VANCOILLIE (Louis), caporal, N° 1872 D, du 17 octobre 1915.  
VERSTAVEL (Jérôme), caporal, N° 5745 D, du 9 octobre 1917.  
WASCAT, adjudant, du 30 janvier 1915.  
WESTRELIN (Julien), soldat, N° 2260 D, du 24 février 1916.



**LISTE NOMINATIVE**  
**Des Officiers et hommes de troupe**  
**tués à l'ennemi**



ALGLAVE (Amédée), capitaine.  
BAYARD (Emile), capitaine.  
MACQUART (Fernand), capitaine.  
TURPIN (Achille), capitaine.  
VANHOUTTE (Jules), sous-lieut.  
POTTIEZ (Léon), sous-lieutenant.  
POLLY (César), lieutenant.  
PETIT (Paul), sous-lieutenant.  
NICOLON (Paul), sous-lieutenant.  
MENETRIER (Lucien), Méd.-maj.  
MARONIER (François), sous-lieut.  
JACQMARCQ (Henri), sous-lieut.  
HERBART (Paul), sous-lieutenant.  
DELAUTRE (Georges), sous-lieut.  
BOUCHELET DE VANDEGIES (Louis),  
sous-lieutenant.  
ALHOTTRE (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
ARNOULD (Lucien), 2<sup>ème</sup> classe.  
BAETENS (Augustin), 2<sup>ème</sup> classe.  
BAILLEUX (Charles), 2<sup>ème</sup> classe.  
BAMMEZ (Armand), 2<sup>ème</sup> classe.  
BARBAU (Julien), 2<sup>ème</sup> classe.  
BASTIEN (Alfred), 2<sup>ème</sup> classe.  
BATTEUR (Gaston), caporal.  
BEAUPRE (René), 2<sup>ème</sup> classe.  
BECQUET (Alexandre), 2<sup>ème</sup> classe.  
BEGUE (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
BENTHEUX (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
BESSOUT (Cyprien), 2<sup>ème</sup> classe.  
BETTE (Louis), caporal.  
BIGEARD (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
BODELLE (Théophile), 2<sup>ème</sup> classe.  
BOLDRON (Marcel), 2<sup>ème</sup> classe.  
BOLLE (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
BOLLIER (Gabriel), 2<sup>ème</sup> classe.  
BONDUEL (Florimond), 2<sup>ème</sup> classe.  
BONY (Joseph), 2<sup>ème</sup> classe.  
BOUCHIGUET (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
BOUDENS (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
BOUQUET (Paul), 2<sup>ème</sup> classe.  
BOUSSARIE (Pierre), 2<sup>ème</sup> classe.

BREEN (Emile), 2<sup>ème</sup> classe.  
BYL (Julien), caporal.  
BRISSE (Edouard), 2<sup>ème</sup> classe.  
CABOUR (Pierre), sergent.  
CAILLIAU (Gustave), 2<sup>ème</sup> classe.  
CAILLIEBOOTER (Gustave), 2<sup>ème</sup> cl.  
CANEELE (Jérémy), 2<sup>ème</sup> classe.  
CAREYE (Alexandre), 1<sup>ère</sup> classe.  
CARPENTIER (François), Adjudant.  
CARTON (Abel), 2<sup>ème</sup> classe.  
CARTON (Emile), 2<sup>ème</sup> classe.  
CASTELOT (Adrien), 2<sup>ème</sup> classe.  
CHARLEMAGNE (Ernest), 2<sup>ème</sup> classe.  
CHATEMICHE (Pierre), 2<sup>ème</sup> classe.  
CLAYSSSEN (Ernest), 2<sup>ème</sup> classe.  
CLOUET (Léon), 2<sup>ème</sup> classe.  
COLINET (Joseph), 2<sup>ème</sup> classe.  
COLLET (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
COLLETTE (Maurice), caporal.  
COLLIN (Charles), 2<sup>ème</sup> classe.  
CAPPELLE (Emile), 1<sup>ère</sup> classe.  
COMMANCE (François), 2<sup>ème</sup> classe.  
CORNILLE (Léon), 2<sup>ème</sup> classe.  
COUCHE (Emile), 2<sup>ème</sup> classe.  
COUDEVILLE (Georges), 2<sup>ème</sup> classe.  
COULON (Léonce), 2<sup>ème</sup> classe.  
COURDAIN (Georges), 2<sup>ème</sup> classe.  
COUSIN (André), sergent.  
CRASKE (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
CRINQUETTE (Georges), sergent.  
DORP (Fernand), caporal.  
DEVULDER (Gaston), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEVOS (Georges), 2<sup>ème</sup> classe.  
DESWARTE (Auguste), serg.-fourr.  
DESWARTE (Léon), 2<sup>ème</sup> classe.  
DESPRES (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
DESCHUYTTER (Benoist), 2<sup>ème</sup> cl.  
DESCHEPPER (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
DESAEGHER (Henri), caporal.  
DEVUENAT (Camille), 2<sup>ème</sup> classe.  
DERMY (Maurice), 2<sup>ème</sup> classe.

DERANCE (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
DERAEDT (Adolphe), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEQUEKER (René), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEQUEKER (Gaston), 2<sup>ème</sup> classe.  
DENORME (Gaston), 2<sup>ème</sup> classe.

FIHOUREUX (Cornil), 2<sup>ème</sup> classe.  
FILLIEUT (Auguste), 2<sup>ème</sup> classe.  
FLAMENT (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
FONTIGNE (Daniel), sergent.  
FOSSAERT (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.

DENIS (Henri), sergent.  
DENIS (Alfred), 2<sup>ème</sup> classe.  
DENUNCE (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
DELY (Albert), 2<sup>ème</sup> classe.  
DELVA (Joseph), sergent.  
DELPORTE (Maxime), 2<sup>ème</sup> classe.  
DELAUTEL (Eugène), 2<sup>ème</sup> classe.  
DELISSUS (Achille), 2<sup>ème</sup> classe.  
DLAUNAY (Anthime), caporal.  
DELACROIX (Marceau), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEJONGHE (Gaston), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEJARDIN (Louis), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEIRE (Lucien), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEHUYSSSEN (Eugène), 2<sup>ème</sup> classe.  
DENONGHER (René), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEHAINE (Paul), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEGROOTE (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEGROOTE (Ernest), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEGROOTE (Paul), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEGAY (Paul), 2<sup>ème</sup> classe.  
DECRETON (François), 2<sup>ème</sup> classe.  
DECRETON (Aimé), 2<sup>ème</sup> classe.  
DECOSTER (Gustave), 2<sup>ème</sup> classe.  
DECOOPMAN (Pierre), 2<sup>ème</sup> classe.  
DECOCQ (Lucien), 2<sup>ème</sup> classe.  
DECAD (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEBUYS (Victor), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEBRUYNE (Achille), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEBRIL (Armand), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEBREU (Gaston), 2<sup>ème</sup> classe.  
DEBACKER (Théophile), 2<sup>ème</sup> classe.  
DAUCHEL (Clément), 2<sup>ème</sup> classe.  
DAROUX (Charles), 2<sup>ème</sup> classe.  
DUBOIS (Eugène), 2<sup>ème</sup> classe.  
DUCROCQ (Désiré), 2<sup>ème</sup> classe.  
DUHAYON (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
DUPONSELLE (Désiré), caporal.  
DUPONT (Emile), 2<sup>ème</sup> classe.  
DUBOIS (Pierre), 2<sup>ème</sup> classe.  
DAUCHEL (Alphonse), 2<sup>ème</sup> classe.  
DUPOUY (Louis-Léonce), 2<sup>ème</sup> classe.  
DUQUESNE (Pierre-Louis), 2<sup>ème</sup> cl.  
DUVET (Louis), 2<sup>ème</sup> classe.  
EVRARD (Constant), 2<sup>ème</sup> classe.  
FARITTET (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
FATOU (Désiré), 2<sup>ème</sup> classe.  
FAUVERGNE (Paul), Sergent.  
FAVIER (Fernand), 2<sup>ème</sup> classe.

FULGENCE (Baptiste), 2<sup>ème</sup> classe.  
GENET (Joseph), 2<sup>ème</sup> classe.  
GENET (Sylvain), 2<sup>ème</sup> classe.  
GHESQUIERES (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
GERARDIN (Ferdinand), 2<sup>ème</sup> classe.  
GOIDIN (Jules), caporal.  
GERMBER (Emile), 2<sup>ème</sup> classe.  
GRESSIER (Marius), sergent.  
GRUSON (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
HAUTECOEUR (Oscar), 2<sup>ème</sup> classe.  
HAUTOT (Pierre), sergent.  
HEENS (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
HERMAN (Clément), 2<sup>ème</sup> classe.  
HUYGHE (Charles), 2<sup>ème</sup> classe.  
HUYGHE (Paul), 2<sup>ème</sup> classe.  
JARDET (Louis), caporal.  
JARRY (Anatole), méd. auxiliaire.  
JORDAENS (Lucien), 2<sup>ème</sup> classe.  
JOURDAIN (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
KNOCKAERT (Cyrille), 2<sup>ème</sup> classe.  
KYTS (René), 2<sup>ème</sup> classe.  
LABAYE (Maurice), caporal.  
LEMAIRE (Albert), 2<sup>ème</sup> classe.  
LEMAITRE (Hacinthe), 1<sup>ère</sup> classe.  
LIMOUSIN (Louis), 2<sup>ème</sup> classe.  
LENOIR (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
LEROY (Désiré), caporal.  
LESSENNE (Jean), 2<sup>ème</sup> classe.  
LHERMITTE (Charles), 2<sup>ème</sup> classe.  
LOO (Clovis), 2<sup>ème</sup> classe.  
LOOCK (Edouard), 2<sup>ème</sup> classe.  
MACKE (Ernest), 2<sup>ème</sup> classe.  
MACRE (Pierre), 2<sup>ème</sup> classe.  
MAES (Adolphe), 2<sup>ème</sup> classe.  
MAHIEUX (Léon), 2<sup>ème</sup> classe.  
MANTIN (Julien), 2<sup>ème</sup> classe.  
MARCOTTE (Emile), 2<sup>ème</sup> classe.  
MARLIER (Abraham), 2<sup>ème</sup> classe.  
MARQUIS (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
MASCOTTE (Louis), 2<sup>ème</sup> classe.  
MASCHELLIER (Paul), 2<sup>ème</sup> classe.  
MEGRET (Louis), 2<sup>ème</sup> classe.  
MELSEN (François), 2<sup>ème</sup> classe.  
MERCIER (Gaston), 2<sup>ème</sup> classe.  
MILCENT (Auguste), 2<sup>ème</sup> classe.  
MONCHY (Paul), 2<sup>ème</sup> classe.  
MONIER (Albert), 1<sup>ère</sup> classe.  
NEVIANS (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
MAZINGARBE Paul 23.8.14 Dinant

NIFFE (Albert), adjudant.  
NOEL (Gaston), 2<sup>ème</sup> classe.  
NONNEZ (Charles), 2<sup>ème</sup> classe.  
OLIVIER (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
OLIVIER (Théophile), 2<sup>ème</sup> classe.

SCHOEMAECKER (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
SCHOONERE (Auguste), 2<sup>ème</sup> classe.  
SEGUIN (Louis), 2<sup>ème</sup> classe.  
SINSEN (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
SMAGGHE (Charles), 2<sup>ème</sup> classe.

ORIENT (Oscar), 2<sup>ème</sup> classe.  
PAINDAVOINE (Victor), 2<sup>ème</sup> classe.  
PAUCHET (Maurice), 2<sup>ème</sup> classe.  
PELERIN (Paul), 2<sup>ème</sup> classe.  
PETIT (Léon), 2<sup>ème</sup> classe.  
PETYT (Pierre), caporal.  
PIROT (Abel), sergent.  
RATHE (Georges), 2<sup>ème</sup> classe.  
RECOURT (Louis), 2<sup>ème</sup> classe.  
REGNIEZ (Paul), sergent.  
REY (Ferdinand), 2<sup>ème</sup> classe.  
RIEUBLANC (Sicaire), 2<sup>ème</sup> classe.  
RIGAU (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
RINGOT (Auguste), 2<sup>ème</sup> classe.  
ROLLAND (Paul), 2<sup>ème</sup> classe.  
ROSSIGNY (Emile), 1<sup>ère</sup> classe.  
ROUSSEL (Stanislas), 2<sup>ème</sup> classe.  
RUANT (Alfred), 2<sup>ème</sup> classe.  
RUILIER (Jean), 2<sup>ème</sup> classe.  
RYCKERVAERT (Camille), 2<sup>ème</sup> classe.  
SABAU (Marcel), 2<sup>ème</sup> classe.  
SABBIN (Cyrille), 2<sup>ème</sup> classe.  
SAINT-MAXIN (Pierre), 2<sup>ème</sup> classe.  
SALETTE (Alexandre), 2<sup>ème</sup> classe.  
SALOME (Georges), sergent-four.  
SELIAHOURE (Auguste), 2<sup>ème</sup> classe.  
SCHIPMAN (Anicet), 2<sup>ème</sup> classe.  
SCHIPMAN (Maurice), 2<sup>ème</sup> classe.  
CHODET (Lucien), 2<sup>ème</sup> classe.

SINEECKAERT (Léon), 2<sup>ème</sup> classe.  
SORREAU (Gaston), 2<sup>ème</sup> classe.  
TACQUETZ (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
TAN (Jules), 2<sup>ème</sup> classe.  
TANCHON (Georges), 2<sup>ème</sup> classe.  
TERNYNCK (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
THOREL (Maurice), 2<sup>ème</sup> classe.  
THUEUX (Jules), sergent.  
TOP (Julien), 2<sup>ème</sup> classe.  
TREUTENAERE (Gaston), 2<sup>ème</sup> classe.  
TURPIN (René), 2<sup>ème</sup> classe.  
TURQUET (Charles), 2<sup>ème</sup> classe.  
VAESSEM (Arthur), 2<sup>ème</sup> classe.  
VALCKE (René), 2<sup>ème</sup> classe.  
VANCRAVELINGHE (Félix), 2<sup>ème</sup> cl.  
VANDERVORDE (Victor), 2<sup>ème</sup> classe.  
VANHOUTTE (Henri), 2<sup>ème</sup> classe.  
VANMAIRIS (Jérôme), 2<sup>ème</sup> classe.  
VANNOYE (Lucien), 2<sup>ème</sup> classe.  
VANOVERBECKE (Julien), 2<sup>ème</sup> classe.  
VANROYE (Lucien), 2<sup>ème</sup> classe.  
VASSEUR (Adolphe), 2<sup>ème</sup> classe.  
VERCRUYSSSE (Maurice), 2<sup>ème</sup> classe.  
VERHIEPE (Marcel), 2<sup>ème</sup> classe.  
VERMESCH (Romain), 2<sup>ème</sup> classe.  
VERRIELE (Honoré), 2<sup>ème</sup> classe.  
VIDAL (Jean), 2<sup>ème</sup> classe.  
VILAIN (Liévin), caporal.